



N°8, le 8 novembre 2022

Où sommes-nous ?

Nord du Banc Saya de Malha, sur le plateau, au-dessus de l'herbier

9.50° Sud 60.51° Est

Beau temps, mer légèrement agitée, vent 16.5 nœuds

Température air 26°7, température de l'eau 26°7



L'herbier sous-marin

Les herbiers sous-marins sont formés de plantes angiospermes, ou plantes à fleurs. Ils sont répandus dans le monde entier et sont à la base des écosystèmes les plus productifs. Ayant besoin de lumière, ils se développent le mieux dans les zones peu profondes de 10 à 20 mètres mais on peut les trouver jusqu'à 70 mètres de fond. Ils servent de nurserie à de nombreuses espèces, stabilisent les sols grâce à leur racine et forment un important puits de carbone. L'herbier de Saya de Malha est un des plus grands du monde. Il est composé de plusieurs espèces, mais l'espèce dominante est *Thalassodendron ciliatum*. Particulièrement bien nommée, puisque son nom signifie « arbre de mer », elle étend ses longues feuilles vertes qui ondulent dans le courant comme un champ de blé dans le vent. Ces très précieux herbiers sont toutefois menacés par le chalutage qui les détruit facilement.



©Marine_Solutions_ExplorationsMonaco

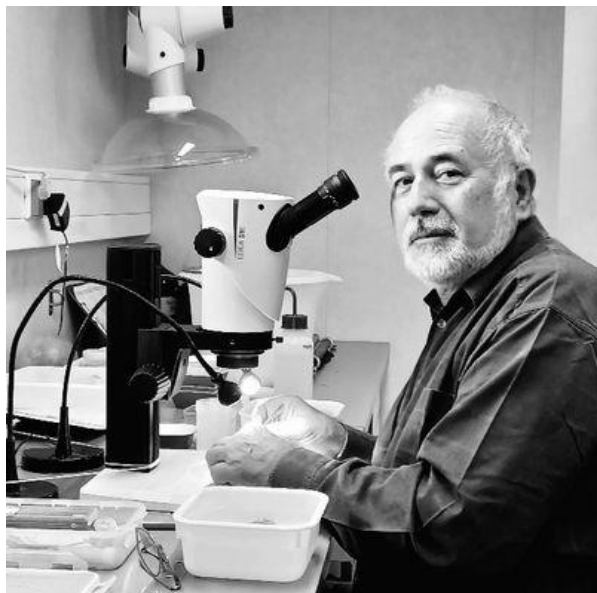
Qu'est-ce qui se passe ?

Le ROV

Grâce au ROV (Remotely Operating Vehicle) de Marine Solutions, une importante « survey » de l'herbier a pu être effectuée. L'appareil, piloté depuis le navire était aussi muni d'une série de caméras accessoires. Les images ont montré un herbier assez uniforme, en bon état mais pas très peuplé, avec quelques endroits dégradés et aussi quelques habitats coralliens. Par des eaux de faibles profondeurs, une vingtaine de mètres, le ROV a aussi permis d'apporter des informations pour la navigation du navire.



Le portrait



Philippe Bouchet, Professeur émérite, Muséum national d'histoire naturelle.

Philippe est né en 1953 en Bretagne. Enfant, il passait son temps sur la côte pour ramasser des coquillages et observer la vie marine. Cette vocation précoce de biologiste marin l'a amené à être embauché à 20 ans au Muséum national d'histoire naturelle où il a fait toute sa carrière, jusqu'à sa récente retraite. En commençant par la Nouvelle Calédonie, il a organisé de nombreuses expéditions grâce à son esprit d'entreprise et au soutien de plusieurs fondations privées. « Documenter la biodiversité benthique de Saya de Malha est un vieux rêve. Le plus surprenant est la petite taille des organismes collectés et la production primaire assez limitée que je n'explique pas. Bien que tout ne soit pas encore décrit, je peux dire qu'il y a un fort taux d'endémisme ».

La prise du jour

Une belle langoustine

Cette belle *Acanthacaris* de 35 cm vit dans les fonds sableux. Cet animal, plutôt sédentaire, attend ses proies, enfoui dans le sable, pour les attraper avec ses longues pinces. Ce spécimen a été pris au chalut dans la nuit par 1600 mètres de fond.



Le saviez-vous ?

Lamellaria

À l'inverse des bulots et des bigorneaux, ce gastéropode a une coquille à l'intérieur de son corps ! Il appartient au groupe des *Lamellaria*, un groupe peu étudié. Ce spécimen a été collecté hier après-midi par la drague à 200 mètres de fond. Probablement une espèce nouvelle !



Le mot du Capitaine

Le déploiement des engins de prélèvement n'est pas toujours facile. Dans la soirée, la drague s'est trouvée accrochée entre des rochers sur le fond. Grâce à une manœuvre très fine du capitaine, descendu sur le pont 3 pour l'occasion, elle a pu être remontée à bord. « C'est compliqué de naviguer dans une zone inconnue, mais c'est précisément parce qu'elle est inconnue qu'on est là ! », dit-il sagement.